

# Quatrevingt-treize





Cauda



# Quatrevingt-treize

« Ce 93 à faire me crée une sorte de servitude ;  
c'est la servitude d'un devoir ; car il y a du devoir dans livre. »

Victor Hugo

# de Victor Hugo

adaptation et mise en scène de Godefroy Ségala

peinture de Jean-Michel Hannecart

projections Benjamin Yvert

assistante à la mise en scène Mathilde Priolet

avec

Géraldine Asselin

François Delaive

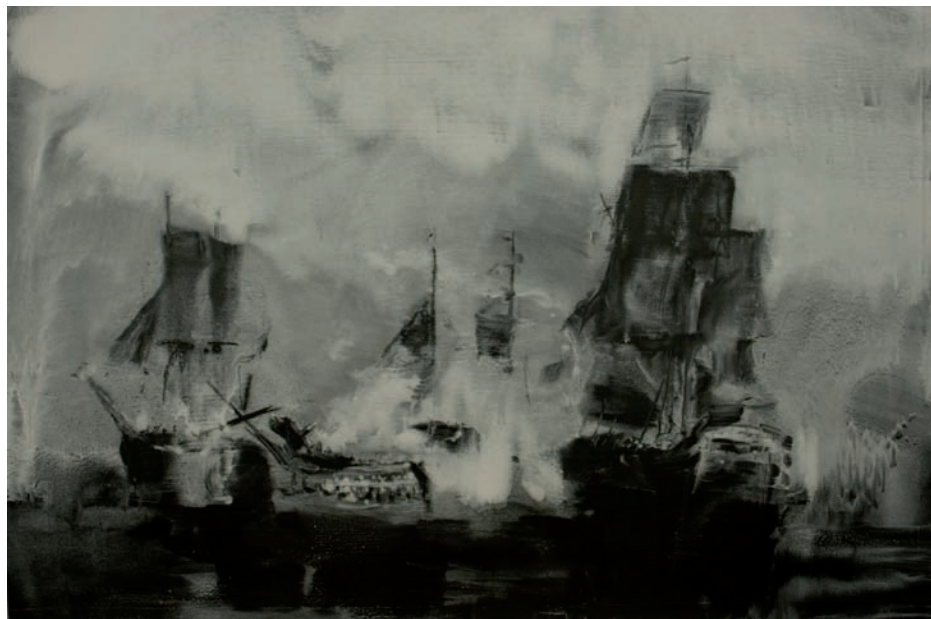
Nathalie Hanrion

Alexis Perret

Boris Rehlinger

création en novembre 2008 à la Maison de l'environnement de Magny-les-hameaux et à Lilas en scène

production : compagnie In Cauda avec le soutien de la ville de Magny-les-hameaux, la communauté d'agglomération de Saint Quentin en Yvelines, Lilas en scène et Jipanco.  
L'adaptation théâtrale de *Quatrevingt-treize* est disponible aux éditions Venenum



# la pièce

J'ai souvent dit à mes enfants que la révolution française avait été un des exploits les plus titanesques de l'homme. **Le pied d'Armstrong sur la lune est un pas de fainéant comparé à cette foulée sauvage qui a fait chuter plus de 1200 années d'histoire.**

Quel coup de pied ! Quel pas ! Quel exemple ! Oui quel exemple, car il y a de l'exemplarité là-dedans. Hugo nous parlait de devoir. Pas celui de mémoire, de repentance, d'épanchement de sentiments. Non pas que cela soit inintéressant, mais **Hugo, lui, faisait appel au devoir d'histoire. De savoir. De conscience.** Pas un petit effort ressemblant à une minute de silence : ce devoir, cette « montagne » comme il l'aimait à l'appeler, ce 93 monumental, ce colosse, cette année mono-humaine, c'est une vie entière qu'il passa à la ressasser, la mastiquer, la ruminer, la réfléchir, la penser. Jeune, son cœur était tourné vers sa mère, la vendéenne. Plus tard, la raison lui révéla l'héroïsme, l'humanité de son père le républicain.

Et il n'y a pas de manichéisme là-dedans. Il y a du sentiment humain et de la complexité humaine.

Quatrevingt-treize est le dernier roman d'Hugo.

Cette œuvre testamentaire nous prend la tête, le cœur, la peau, les poils. Nous adorons être pris ! Cette œuvre, elle est virtuose, elle est l'œuvre d'un géant. **Et elle nous prend la main, nous citoyens, elle nous prend la main et nous rappelle, chaque fois, la naissance de notre fragile liberté, de notre fragile égalité et de notre fragile fraternité.**



# Petite forme pour violente éruption

La compagnie In Cauda porte ce projet depuis plus d'une dizaine d'années. Quatrevingt-treize d'Hugo fait partie de ces œuvres qui nous donnent notre raison d'être. En tant qu'hommes et femmes. Et également en tant que gens de théâtre.

Il y a une nécessité de transmission là-dedans. C'est l'essence même du théâtre. D'autant plus qu'Hugo avait longtemps hésité, pour la forme de cette œuvre, entre le roman et le théâtre. Ce fut le roman, mais avec des dialogues à foison, des scènes d'anthologie comme le dîner de Danton, Robespierre et Marat.

Nous pensons que le roman emporta la faveur de l'auteur, tant l'épique est présent. Quand nous parlons de volcan, c'est faire pale figure face à la démesure du contenu des chapitres ! Nous sommes en mer, nous sommes au cœur d'une bataille, nous sommes en plein débat parlementaire à l'assemblée nationale !

Le théâtre en perdrait définitivement ses règles !

Pourtant, nous avons pensé et élaboré une forme qui respecte le contenant qu'est une scène (minuscule ou immense) avec ce fond rageur, voyageur, peuplé de milliers d'hommes :

Un écran sur lequel 75 tableaux de Jean-Michel Hannecart sont projetés en tant que peintures. L'œil du spectateur a le temps d'errer. Il n'est pas contraint comme au cinéma. Il respecte l'éveil, l'écho et la profondeur. Ce peintre français est l'un des rares à utiliser encore la craie comme base de pigment. Ces noirs, blancs et gris rivalisent avec les plus belles gravures de cette époque révolutionnaire. Ses toiles ont en même temps une véritable valeur contemporaine. Elles sont des impressions, des introspections. Leur matière interroge l'histoire et l'homme.



# comment ?

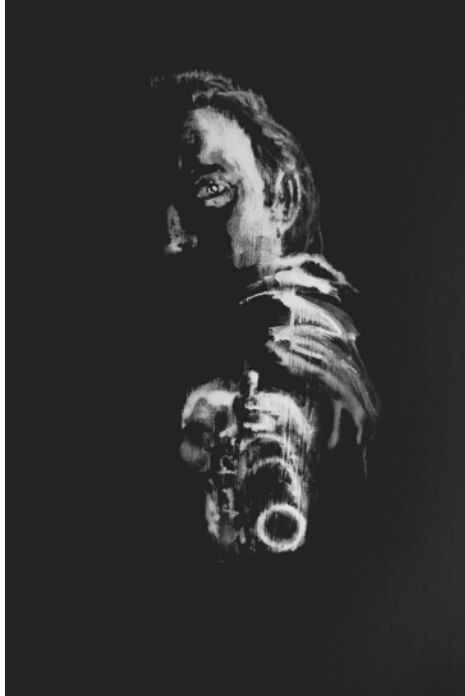
Cinq comédiens, face aux spectateurs, armés d'accessoires sonores et de leur talent. Ce sont eux qui vont tout raconter, tout jouer, continuellement soutenus par les toiles d'Hannecart qui jaillissent derrière eux.

On verra, on entendra, les peintures se mettront à bouger en écho avec leurs corps. **Ce face à face est pour nous essentiel.** Il représente le tribun. Il représente l'engagement de la parole par le viatique du regard. La langue ment. Le regard moins. **C'est en face, yeux dans les yeux que nous voulons livrer cette œuvre envoûtante, poignante et citoyenne.**

C'est sous une allure de grande fest noz bretonne que nous nous présenterons, afin de livrer sous l'influence d'une narration relais, de dialogue, de la mer, de coups de canon, du chant des oiseaux et du roulement de tambour cette histoire que nous nous devons de transmettre.

2h de plaisir, de peur, de larmes et de conscience. L'enjeu de cette adaptation était de conjuguer un temps possible pour le plaisir de l'écoute et un temps possible pour l'épique.

Cela sans sacrifier le temps nécessaire de la respiration, du silence qui précède la tempête.



# L'équipe

Mise en scène et direction artistique

**Godefroy Ségal**

Godefroy Ségal a mis en scène pour le Cabinet Noir :

*Casanova* de Guillaume Apollinaire, *La Balade du grand macabre* de Michel de Ghelderode, *Le Bon roi Dagobert* d'Alfred Jarry, *Gringoire* de Théodore de Banville, *La Croisade des enfants* de Marcel Schwob

Et, indépendamment :

*Mystério Buffo* de Dario Fo, *Les Sept Paroles du Christ* de Joseph Haydn sur un texte original de Charles Juliet avec le quatuor Manfred.

Depuis 2000, il travaille avec la compagnie In Cauda pour laquelle il a mis en scène :

*Minuit à l'atelier* (avec J. Téphany), *Fer Calder*, *La Peau de l'ours* d'après Blaise Cendrars, *Chant d'amour et de mort du Cornette* Christoph Rilke de Rainer Maria Rilke, *Léon au Pays des microbes*, spectacle pour comédiens et marionnettes de Godefroy Ségal, *Le Moyen âge en liberté*, textes des poètes du moyen âge (créé pour le Musée des Arts décoratifs), *L'Histoire du Tigre* de Dario Fo, *Ca me touche* de Benedicte La Capria, *Langue de Feu*, comédie musicale de Luc Le Masne, *Les Chiens nous dresseront* de Godefroy Ségal, créé au théâtre de la Tempête à la cartoucherie de Vincennes en mai 2007 *Le mariage de Barillon* de Georges Feydeau, *Quatrevingt-treize* de Victor Hugo, *Mlle de Scudéry* d'E.T.A Hoffmann, *Le neveu de Rameau* de Diderot, *Le Prince heureux* d'Oscar Wilde.

Il est l'auteur de la pièce *Plus que le tumulte des eaux profondes*.

Il a également travaillé avec François Bon sur l'animation d'ateliers d'écriture et continue ces formes d'interventions régulièrement. Il a été l'écrivain «résident» à Villers-Cotterêts en 2003 à l'occasion du bicentenaire d'Alexandre Dumas.

Sa pièce *Les chiens nous dresseront* et son adaptation du *Quatrevingt-treize* de Victor Hugo sont disponibles aux éditions Venenum.

Peinture

**Jean-Michel Hannecart.**

formé à l'E.S.A.V de La Cambre (section restauration de peinture), Bruxelles, Jean-Michel Hannecart a notamment exposé à la galerie Oû , Marseille, au théâtre de la tempête Paris

« expogares » Wassy(orcca), la galeru & la galerie de l'école, Fontenay/bois, au Château de Saint-Ouen, à la galerie trois petits points. Paris, au centre culturel St Exupery, Reims, à l'espace culturel d'établissement, Dormans, au centre d'art contemporain Espace Lumière d'Hénin-Beaumont.

Atelier/ Bourse

2007 commande 5/5 designers (Musée des Arts décoratifs. Paris)

2005 aide à la création d'atelier, D.R.A.C Champagne-Ardennes.

2004 résidence d'artiste, espace culturel d'établissement,

Dormans(Marne)

1999 bourse fiacre, aide à la création, D.R.A.C Champagne-Ardennes.

1996 bourse de la communauté Française de Belgique, aide à la création.

Bibliographie

2009 Quatrevingt-Treize de Victor Hugo Adaptation théâtrale de Godefroy Ségéal Venenum éditions

2005 revue de poésie « dans la lune » centre pour l'enfance, Tinquieux

2004 « Le Point » P.Schilde, décembre 2004

2001 E.S.A.D de Reims :entretien, O & P.L Roubert.

Périferic 5 :M.Bejenau

Assistante à la mise en scène, chargée de production et diffusion

**Mathilde Priolet**

Co-fondatrice des éditions Venenum, docteur en Philosophie, auteur de *La denrée culturelle* paru à l'Harmattan en juillet 2008, spécialisée dans la philosophie de la culture, elle a travaillé pour le festival de jazz de Calvi, le festival d'Avignon, le théâtre du Gymnase à Marseille, les compagnies Anitya (Christophe Cagnolari), Alis (Pierre Fourny), la Tramédie (Marine Mane) et accompagne les projets de Godefroy Ségéal et la compagnie In Cauda depuis 2007.

# La troupe



Géraldine Asselin

Géraldine Asselin a travaillé au théâtre dans Le Chant d'amour et de Mort du Cornette C. Rilke de R.M Rilke M.e.s Godefroy Ségala, Brouette M.e.s Philippe Adrien, Tchernobyl,..., M.e.s Hervé Dubourjal, C'est du belge de Pierre Saintons M.e.s Roger Mirmont, L'entourloupe de A. Reynaud Fourton M.e.s A. Reynaud Fourton, Mme Huguette et les français souche de souche de J. Amédée-Laou M.e.s Julius Amédée-Laou, Thérèse ou l'histoire d'une âme adaptation de Catherine Brieux M.e.s Catherine Brieux, Il ne faut jurer de rien de Musset M.e.s Catherine Brieux, La Double Inconstance de Marivaux M.e.s Elvire Pichard, Autour de La Fontaine de La Fontaine M.e.s Fabrice Eberhard. Pour la compagnie in cauda, elle joue au Théâtre de la Tempête Les chiens nous dresseront, à la Scène Watteau Le mariage de Barillon de Feydeau, à Lilas en scène 93 de Victor Hugo et Mlle de Scudéry d'E.T.A Hoffmann. Au cinéma, on a pu la voir dans Une famille très ordinaire, Réal. Julius Amédée-Laou, Sucre Amer, Réal. Christian Lara, Les Anges Gardiens Réal. Jean-Marie Poiré



François Delaive

Formé à la rue blanche puis au conservatoire national de Paris. Il a été talent Adami. Au théâtre il a travaillé avec J. Savary, O. Py, J.C Amyl, J. Nichet, R. Renucci A. recoing, M. Rebjock, G Dao S. Rappeneau, G. Ségala dans les chiens nous dresseront, G. Zaepffel. Pour la télé il a tourné avec de nombreux réalisateurs. A eu le rôle principal dans «Le Kléber»/ Au cinéma il a tourné avec J. Becker, F. Ozon, C. Sautet, I. Szabo, F. Dupeyron... Pour la compagnie in cauda, il joue au Théâtre de la Tempête Les chiens nous dresseront, à la Scène Watteau le mariage de Barillon de Feydeau, à Lilas en scène 93 de Victor Hugo



Nathalie Hanrion

Au théâtre : Elle a joué principalement dans les spectacles de Godefroy Ségala : Ca me touche de B.la Capria, La Peau de l'ours de Blaise Cendrars, Chant d'amour et de mort du Cornette Christoph Rilke de R. M. Rilke Pour la compagnie in cauda, elle joue Les chiens nous dresseront, le mariage de Barillon de Feydeau, 93 de Victor Hugo. A l'écran : Elle a tourné pour Charlotte Silvéra dans Louise l'insoumise et, pour la télévision, avec Gabriel Axel dans Les Colonnes du Ciel et Michel Favart dans Carte de presse. Elle est Jeune Talent Adami en 1994



Alexis Perret

ancien élève de l'école de Chaillot où il a travaillé avec Christian Bénédicti et Andrej Seweryn, Alexis Perret a joué régulièrement au théâtre avec M. Lopez, A. Seweryn, G. Ségala, P. Adrien, J-C. Penchenat et V. Martin. Il a tourné aussi pour le cinéma avec Laurent Achard, Sigfried Alnoy, Orso Miret, Philippe Harel, Albert Dupontel, Laurent Boukrief... et pour la télévision avec Philippe Triboit, Gérard Vergès, Laurence Katrian, Virginie Wagon...



Boris Rehlinger

Formé aux cours Périmony et au Studio d'Asnières. Il a joué pour G. Ségala, S. Brossard, N. Liautard, J. Bœuf, G. Garan, R. Jauneau, JC Penchenat, R. Santon, H. Van Der Meulen, JL Martin Barbaz, E. Tamiz... Il a tourné pour la télé avec P.Chaumeil, JM Brondolo, OJean D. Le Pape, T. Fernandez, A. Tasma, A. Wermus, M. Pico, JP Igoux, M. Sarraut, X. Durringer. Au cinéma avec M. Valente et C. Jacrot

# La presse (extraits)

**La fabrique de l'histoire France culture 5 décembre 2008 /** «Il faut y aller ça vaut la peine. (...) Il y a un lyrisme là-dedans, comme un méta-langage français. Victor Hugo c'est ce qu'on a tous en tête, c'est une espèce de musique qui quand on l'énonce simplement bouleverse quelque chose en nous. Et donc beaucoup d'émotions dans cette pièce.» / **Fabrice d'Almeida**

**Ouest-France / Pays de la Loire / Saint-Nazaire /  
Hannecart dessine Hugo à la médiathèque - Saint-Nazaire  
lundi 28 décembre 2009**

Fin janvier, le Fanal proposera sept représentations de l'adaptation théâtrale du *Quatrevingt-treize* de Victor Hugo, signée Godefroy Ségala. En préambule, la médiathèque Étienne-Caux expose actuellement une sélection des dessins inspirés par le roman, oeuvre de Jean-Michel Hannecart. Une série en marge dans la carrière de l'artiste, destinée à être projetée sur écran pendant le spectacle, en guise de décor.

« C'est une commande de Godefroy Ségala », explique le plasticien, qui utilise une technique héritée des peintres primitifs flamands. « Je prépare des fonds noirs à l'huile, puis je peins par-dessus avec un apprêt à base de craie. Ensuite, j'enlève du blanc pour que le noir réapparaisse. » Ainsi, par effacements successifs, se créent des portraits, des paysages ou des scènes de combats navals. Un travail détonnant, très proche de ce qu'aurait pu être un reportage photographique, si la photo avait existé lors de cet épisode révolutionnaire magnifié par Hugo.

**Le journal de Saône et Loire / «Une oeuvre poignante et citoyenne»  
Lundi 25 janvier 2010**

« La salle du petit théâtre de l'Arc était comble vendredi soir pour la seconde représentation de *Quatrevingt-Treize*, dernier roman de Victor Hugo, mis en scène par Godefroy Ségala(...) Les comédiens sont sobrement et sombremenent habillés. Le décor est minimaliste : sur deux écrans sont projetés 75 tableaux en noir et blanc signés Jean-Michel Hannecart. Ces toiles, avec lesquelles les comédiens sont en parfaite symbiose transportent le spectateur au fond de la forêt, au sein d'une bataille en mer, au coeur d'un débat parlementaire à l'assemblée nationale... Cinq personnes, à l'aide d'accessoires sonores, vont raconter et jouer, recréer le chant des oiseaux, le tumulte d'une bataille en mer, le fracas des coups de canons. Et l'on aura tôt fait d'oublier, tant leur talent est grand, qu'ils ne sont justement que cinq. »